

Production



© Pierre Planchenault

→ Dossier de production

# Peter Pan

Texte et mise en scène **Julie Teuf**



**Théâtre national  
de Bordeaux en Aquitaine**  
Direction Catherine Marnas

→ **Contact / Marième Diop**  
Chargée de production  
m.diop@tnba.org - 05 56 33 36 72

# Peter Pan

Production  
**TnBA**

Texte et mise en scène **Julie Teuf**

Avec **Clémence Boucon, Zoé Briau, Félix Lefebvre, Léo Namur**

Construction décor **Loïc Ferié, Eric Ferrer** et **Marc Valladon** / Costumes  
**Estelle Couturier Chatellain** avec la complicité de **Kam Derbali** /  
Combats chorégraphiés par **Younes Boutinane**

**Création le 17 février 2020**

Production **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**  
Avec le soutien du **Fonds d'insertion de l'École supérieure théâtre de Bordeaux**  
**Aquitaine (éstba)**, financé par la **Région Nouvelle-Aquitaine**

Spectacle répété avec la participation du **Centre de La Tour de Gassies de Bruges et de la Ville de Bruges, dans le cadre du projet « La Balade du TnBA ».**

La lune et le vent dans les branches du vieux chêne dessinent des ombres dansantes sur le couvre-lit blanc de dentelles. Les douze coups de minuit viennent interrompre le silence du soir, et le battant qui cogne le cuivre de la cloche répond comme un écho aux battements de cœur de la jeune Wendy. Tapie dessous le drap, une planque douillette de coussins et de peluches, elle guette paupières mi-closes la fenêtre. Il doit venir. Peter Pan. Adolescent boursoufflé d'arrogance et de malice, les joues roses et les cheveux en bataille, séduisant parce qu'insaisissable. Il doit venir récupérer son ombre, oubliée lors de sa dernière visite, et que Wendy tient maintenant fermement repliée contre sa poitrine. Il doit venir, elle le sait, et chaque fois que le rideau tremble, son ventre se tord. Parce que ce soir, elle va désobéir aux parents, sortir de sa peau d'enfant, et suivre le jeune homme au Pays de Jamais-Jamais. Cette nuit, les ailes vont lui pousser dans le dos, elle chantera des mirages avec les sirènes, elle dansera dans des fumées magiques avec les Indiens, elle croisera le fer avec l'équipage pirate du sinistre Crochet, enfin elle tombera amoureuse. En plongeant tête première dans le merveilleux des contes de fées, Wendy va entrevoir pour la première fois la femme qu'elle pourrait un jour devenir.

Une réécriture de l'œuvre de James Matthew Barrie pour porter haut les couleurs éclatantes du Pays de Jamais-Jamais, glorifier l'imaginaire, et donner la part belle à l'enfance. Clochette sera l'hôtesse idéale pour guider les petits spectateurs sur les traces de Peter, Wendy, Crochet ; trois héros qui n'échapperont pas à la structure traditionnelle qu'impose le conte : vivre l'aventure pour panser des blessures et comprendre un peu mieux le grand monde autour. Grandir, ne serait-ce que dans le cœur, même pour un petit garçon qui s'est juré de toujours rester enfant.

## Tournée

- **11 septembre 2021** Festival Emerg'en Scène, Saint-Macaire
- **20 au 24 septembre 2021** Saint-Aulaye-Puymangou, organisé par l'Agence culturelle de la Dordogne-Périgord
- **16,18 et 19 novembre 2021** École primaire Montgolfier, Bordeaux
- **22 novembre 2021** EREA – Établissement Régional d'Enseignement Adapté, Eysines
- **23 novembre 2021** Institut Don Bosco, Gradignan et Institut Médico-Pédagogique Saint Joseph, Bordeaux
- **1er mars 2022** Ville d'Uzerche
- **9 mars 2022** Fondation Apprentis d'Auteuil, Blanquefort
- **11 mars 2022** Ville du Taillan-Médoc
- **Jeudi 17 mars à 10h et 14h** Centre culturel de Terrasson
- **Lundi 21 mars à 14h et mardi 22 mars à 10h et 14h** Saint Sulpice et Cameyrac
- **Samedi 26 mars à 11h** Salle Polyvalente de Saint-Trojan
- **Samedi 26 mars à 17h au** Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac
- **Lundi 28 mars à 11h et 14h** École de Cézac, Saint-André-de-Cubzac
- **Mardi 29 mars à 10h30 et 15h** École de Cubzac-les-ponts, Saint-André-de-Cubzac
- **Jeudi 31 mars à 9h15** École Lucie Aubrac, Saint-André-de-Cubzac
- **Jeudi 31 mars à 13h45** École Suzanne Lacore, Saint-André-de-Cubzac
- **Vendredi 1er avril à 9h15** École de Lansac, Saint-André-de-Cubzac
- **Vendredi 1er avril à 13h45** École Jean Beynel de Val-de-Virvée, Saint-André-de-Cubzac
- **Mercredi 6 avril à 8h30 et 11h30** Collège de Saint-Yzan-de-Soudiac
- **Jeudi 7 avril à 18h** Collège Saint-Joseph - Apprentis d'Auteuil de Blanquefort

## Note d'intention

L'Homme a ceci de fascinant qu'il est à priori le seul être vivant conscient des limites de son existence, du temps passant, et de cette irrévocable finalité qu'est la mort. Merveilleusement complexe, chacun de ses grands gestes, superbe ou terrible, est régi par la vision plus ou moins proche d'une fin. Destin. Sort. Fatalité. Pour calmer l'imposante angoisse du compte à rebours, l'anthropologie, les sciences, la métaphysique, la philosophie, la foi religieuse, la mythologie, les arts s'agitent autour de ce grand concept qu'est l'immortalité. Je prie pour à ma mort rejoindre le paradis et j'investis des millions dans la recherche sur la cryogénéisation. Peur panique de la mort, irréversible.

C'est cela qui, à mon sens, pousse James Matthew Barrie à créer son célèbre Peter Pan.

### **Peter Pan, double de papier de l'auteur.**

Au commencement, il y a la mère. Inconsolable à la mort de son premier fils, le jeune David Barrie, décédé des suites d'un tragique accident de patin à glace sur le lac de Kirriemuir, en Écosse. James Matthew, le petit dernier assiste au sombre effondrement de sa mère, impuissant. Il a 6 ans, il ne sait pas encore que l'ombre de Peter Pan guette.

*« [...] la pièce était plongée dans l'obscurité et le silence, et lorsque j'entendis que la porte se refermait derrière moi et que ma mère ne faisait aucun bruit, la peur me prit et je restai immobile... Je pense que je devais respirer assez fort, ou même que je pleurais, car après quelques instants, j'entendis la voix la plus fragile que j'aie jamais entendue dire : « C'est toi ? » Je crois que le ton de sa voix a dû me frapper car je n'ai pas répondu. Alors, plus anxieuse, la voix redemanda : « C'est toi ? » Pensant qu'elle s'adressait à son fils mort, je répondis d'une voix triste : « Non, c'est pas lui, ce n'est que moi ». Alors, j'entendis un gémissement, et ma mère se tourna vers moi ; malgré l'obscurité de la pièce, je savais qu'elle me tendait les bras. »*

Pendant de longues années, James Matthew s'évertue à prendre la place de son frère disparu, imitant ses gestes et sa façon de parler, espérant ainsi voir renaître le sourire sur le visage de sa chère mère. Quête éperdue d'une enfance qui s'est enfuie. L'année de ses 13 ans, l'âge qu'avait David à sa mort, James Matthew stoppe sa croissance : il ne dépassera pas 1m50. Il ne grandira plus. Je découvre cette histoire et Peter Pan me bouleverse déjà, bien loin des souvenirs brumeux et sucrés du Disney de mon enfance.

Je dévore la pièce de James Matthew Barrie, puis je la reprends, acte par acte, scène par scène. A la rencontre de ce petit garçon qui s'est juré un jour de ne jamais devenir homme, de toujours baigner dans l'insolence et le plaisir, l'invention et le jeu, la superbe nonchalance de l'enfance. Rien n'est jamais grave puisque rien n'est jamais sérieux, tout est pour de faux.

Pour n'importe quel enfant, l'aventure est tentante ! Se délester, pour un instant ou pour toujours, de l'ennui et de la contrariété pour s'en aller visiter les merveilles infinies qu'offre généreusement le Pays de Jamais-Jamais. Il suffit d'un peu de poussière de fée, d'un peu d'imagination, et d'un guide en culotte-courte, c'est facile. Le corps à l'abandon, les rêves en bandoulière, se réfugier sur l'île de Peter, vers ces étranges contrées qui échappent à la dictature de la géographie et du temps, où l'hiver épouse l'été, où c'est tous les jours samedi.

« **Wendy** – Où habites-tu ?

**Peter** – La deuxième à droite et tout droit jusqu'au matin.

**Wendy** – Quelle drôle d'adresse ! »

### **Quand je serais grand, je veux devenir Peter Pan ! Le joli paradoxe...**

Si la version très édulcorée de Disney reste la plus prégnante dans nos esprits, la réalité inventée par James Matthew Barrie se dérobe au mielleux des contes de fée et ne s'accompagne pas toujours de bons sentiments. Au Pays de Jamais-Jamais, Peter règne en maître absolu. Parfois égoïste, souvent autocentré, ses histoires favorites sont celles dont il est le héros et rien ne viendra

jamais contredire son désir de jeux, ses plaisirs et son bon vouloir, son utopie.

Mais refuser de grandir, c'est aussi amputer le champ des possibles, se couper des autres. Et goûter le bonheur que c'est de ressentir, d'être ému, d'aimer et d'être aimé n'est pas chose aisée pour Peter Pan.

À mesure qu'avance l'histoire, dans sa poitrine son cœur se glace. Privé dès son plus jeune âge de la tendresse et de l'amour d'une mère, Peter n'a qu'une obsession : offrir une maman aux Garçons Perdus, à lui-même, pour espérer un jour comprendre ce petit morceau de vide qui imperceptiblement s'étend dans son ventre.

C'est, à mon sens, le cœur de l'œuvre de James Matthew Barrie : la peur de mourir avant d'avoir aimé, avant d'avoir été aimé. C'est en cela que chacun de ses personnages, aussi féérique soit-il, est profondément et sensiblement humain. Pan ne pourra grandir que s'il accepte de faire le deuil de sa mère ; Wendy ne pourra quitter le Pays de Jamais-Jamais qu'en ayant obtenu une preuve d'amour de Peter ; et Crochet acceptera sa mort pour sauver le petit garçon mal-aimé qu'il fût jadis, et empêcher que Peter ne finisse par devenir une reproduction de lui-même, un Capitaine boursouflé d'angoisses, de frustrations, et de solitude.

« Une fée vit aussi longtemps que le vol d'une plume un jour de grand vent.  
Mais les fées sont si petites qu'un court laps de temps leur semble une longue période.  
Comme la plume qui voltige, elles ont une vie plutôt agréable, avec du temps pour une naissance respectable, pour faire un tour d'horizon, pour danser, pleurer, et élever leurs enfants... comme quelqu'un peut faire très vite un long voyage avec une voiture à moteur.  
Et c'est ainsi que les voitures à moteur permettent de comprendre la vie des fées. »

### **Le théâtre, en train de se faire.**

Comme les Garçons Perdus sur l'île se contentent de quelques accessoires et beaucoup d'imagination pour jouer et raconter, j'imagine les comédiens assumer des changements de personnages à vue avec la complicité des enfants spectateurs. S'amuser de cela avec eux. Si le Pays de Jamais-Jamais est le lieu de tous les possibles, la scène d'un théâtre l'est tout autant.

Certes, la pièce de James Matthew Barrie est une célébration de l'imagination au pouvoir et une glorification de la jeunesse ; mais c'est également l'expression d'une profonde blessure, que l'on retrouve à différents niveaux, et qui nous parle du temps qui passe et de la mort. Et si je n'oublie pas que le spectacle est à destination d'un jeune public, je me réjouis de découvrir chez Peter Pan une superbe complexité et un propos parfois rude et toujours sensible.

Tout est à faire, réjouissons-nous, à l'aventure !

**Julie Teuf  
Avril 2019**

« Les enfants sont hautains, dédaigneux, colères, envieux, curieux, intéressés, paresseux, volages, timides, intempérants, menteurs, dissimulés ; ils rient et pleurent facilement ; ils ont des joies immodérées et des afflictions amères sur de très petits sujets ; ils ne veulent point souffrir de mal, et aiment à en faire : ils sont déjà des hommes. »

La Bruyère, Les Caractères.

## Création d'un spectacle « à balader partout »

Cela fait maintenant 10 ans que le TnBA crée, tous les trois ans, un spectacle jeune public avec le concours des artistes diplômés de l'éstba – école supérieure de théâtre de Bordeaux : *Il faut tuer Samy* avec les comédiens du collectif OS'O, *La Barbe Bleue*, mis en scène par Julien Duval et *La Nuit Electrique*, mis en scène par Franck Manzoni.

Ces trois spectacles ont connu un grand succès. Ils se sont beaucoup « baladés » sur les routes de la Nouvelle-Aquitaine et de l'Occitanie grâce à des partenaires, des associations et des théâtres investis et enthousiastes. Emblématique de succès, *La Barbe Bleue* affiche aujourd'hui près de 170 représentations ! Ce sont donc 10 000 personnes qui ont découvert cette version très originale du conte de Charles Perrault.

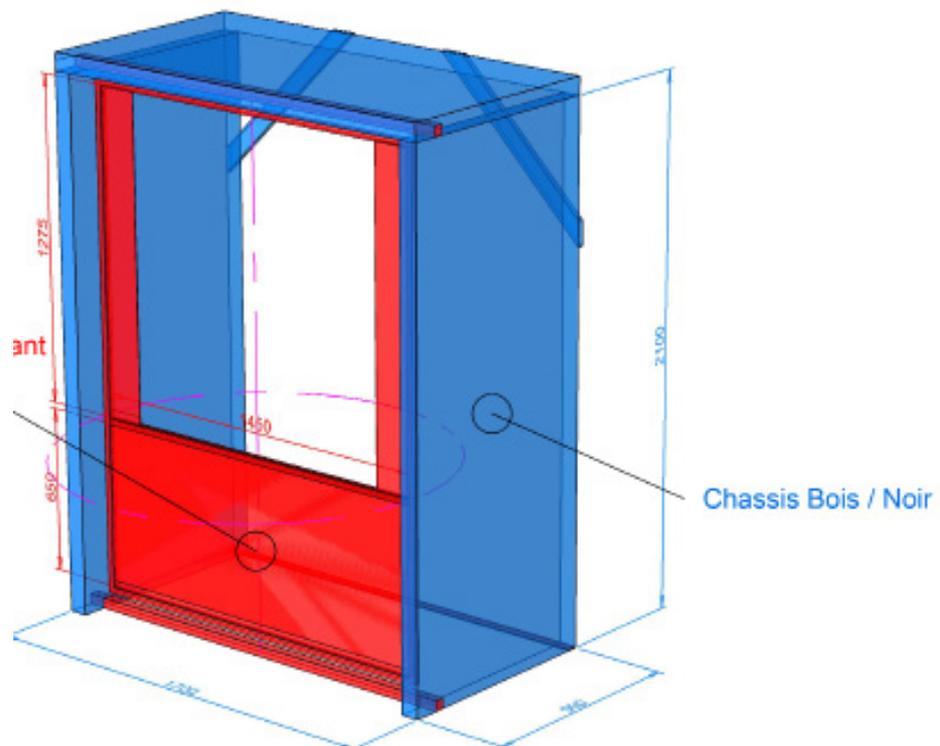
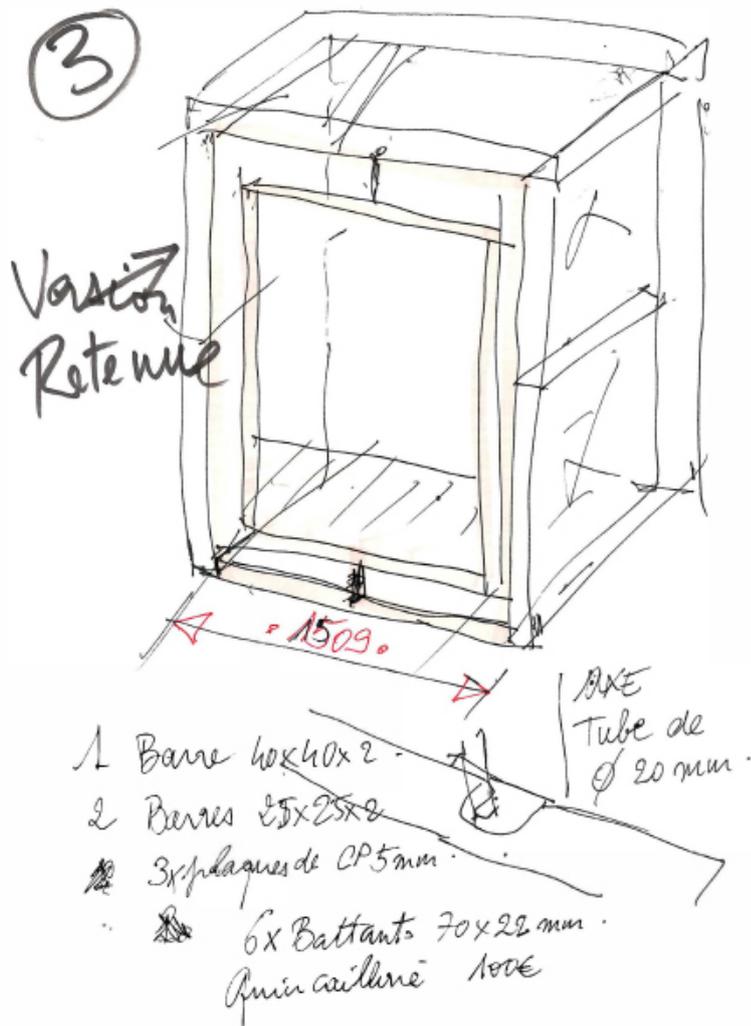
Avec Peter Pan, le TnBA poursuit sa mission de décentralisation en proposant une nouvelle petite forme « à balader partout ».

Pour cela, le cahier des charges donné à la metteuse en scène est simple : le décor et les 3 comédiens voyageront dans un petit utilitaire, les temps de montage et de démontage seront courts et le spectacle pourra s'adapter à tous types de lieux (théâtres, bibliothèques, écoles, lieux associatifs, extérieurs, etc.).

L'objectif est double pour le TnBA : d'une part, il est de la mission du Centre dramatique national d'aller à la rencontre de jeunes spectateurs éloignés du théâtre qui le fréquentent peu pour de multiples raisons (sociales, économiques, géographiques...) et d'autre part, cela permet de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes comédiens diplômés de l'École Supérieure de Théâtre Bordeaux Aquitaine sortis en juin dernier.

C'est dans cette dynamique que le spectacle commencera sa tournée **dès février 2020** dans différentes écoles primaires et lieux associatifs de la région.

# Décor



## Extraits

**Wendy** – Comment vous connaissez mon prénom ?

**Peter** – D’abord tu vas commencer par me tutoyer parce que là, j’ai l’impression d’avoir 50 ans quelle horreur. Et ensuite, je sais tout de toi, délicieuse Wendy. Toujours polie, bien bonjour, bien merci. Wendy, première de la classe, particulièrement douée en orthographe, et en histoire-géographie. Le col de son chemisier toujours d’un blanc éclatant, les plis de la jupette toujours impeccablement repassés, et cette fabuleuse odeur d’adouçissant... Je sais que ta maman te surnomme Mon petit oiseau ou Chaton, c’est si mignon... que ta couleur préférée est le rose, comme c’est original. Je sais tout des histoires de princesses et de chevaliers que tu inventes et te racontes à toi-même avant le sommeil. Je sais que tu détestes les choux de Bruxelles, les vêtements trempés après l’averse, et cette peste de Virginie qui un jour à la récréation t’a enfermé dans les toilettes. Enfin, et pour conclure, Wendy, je sais que tu es une petite voleuse.

**Wendy** – Je ne suis pas une voleuse.

**Peter** – Très bien, alors si tu n’es pas une voleuse, comment expliques-tu ceci ?

Il montre au sol l’ombre qui attend d’être libérée.

**Peter** – Ah Ah ! Alors ? On pique dans les affaires des autres ? Bravo mademoiselle petite fille modèle, grande classe. Le vol c’est pas joli-joli tu sais ça ?... Alors t’es mignonne, tu libères mon partenaire illico-presto, j’ai pas toute la nuit, et on en reste là toi et moi.

**Wendy** – Non.

**Peter** – Non ? Comment ça non ?

**Wendy** – Non. J’ai dit non. Je le libère à certaines conditions.

**Peter** – Ah. Mademoiselle a des conditions.

**Wendy** – Tu dois répondre à mes questions d’abord. J’ai une ou deux questions.

**Peter** – Des questions... tiens donc, voleuse ET curieuse...

**Wendy** – La première : je veux savoir qui tu es. Comment tu t’appelles, d’où tu viens, et pourquoi tu m’espionnes le soir à la fenêtre. Et puis aussi dans quelle école tu vas parce que je ne t’ai jamais vu dans le quartier en plein jour et je trouve ça louche. Et mince, comment c’est possible de perdre son ombre, ça ne se perd pas une ombre, je veux dire, c’est quand même super bien accroché d’habitude ! Et puis tu voles ! Et ne dis pas le contraire, ou c’est mon imagination, ou je ne sais quel autre mensonge, tu voles, je t’ai vu.

**Peter** – Je voles, tu voles, hey on se ressemble finalement !

**Wendy** – Non, je vole des choses, des ombres, mais toi tu voles...

**Peter** – HAHA ! Donc tu admets être une voleuse ?

**Wendy** – Oui. Non. Oh arrête, tu m’embrouilles les idées là. Toi, comme l’oiseau tu voles : l’autre nuit, réveil en sursaut, je t’ai vu, de ma chambre au ciel, te jeter au travers des rideaux, ton corps qui plane dans le cadre de la fenêtre ouverte, tu voles ! Et dans la précipitation, tu en oublies

jusqu'à ton ombre. Et moi bouche bée, tout à fait réveillée à présent, je te vois filer à vive allure dans les airs vers la lune, et... Enfin, mince, t'es qui bon sang ? T'es un genre d'Harry Potter ou un truc comme ça, parce que je veux dire, tu voles, c'est de la magie ça, j'en suis certaine, et je veux savoir aussi...

**Peter** – Eh oh ça suffit là ! Stop ! Une ou deux questions, tu parles ! C'est un interrogatoire ton affaire ! Je veux bien te répondre mais tu libères l'ombre d'abord. Et alors promis juré craché, croix de bois, croix de fer, sur la tête de ta mère, je te raconte mon histoire.

Il crache dans sa main, et la tend vers Wendy qui hésite d'abord, un peu dégoûtée, et méfiante aussi, puis finalement la serre dans la sienne.  
Les nœuds défaits, l'ombre est libre.

**Peter** – Qui je suis ? Prononcer mon nom, jeune fille, c'est accepter le grand saut sans élastique dans les plaisirs d'une enfance qui n'en finit pas. Je suis le vent qui ébouriffe tes cheveux d'ange auparavant si soigneusement peignés par maman. Je suis la terre qui souille le bas de tes jupes les après-midi d'automne, et la goutte de sang qui perle et brûle ton genou écorché les mercredis chasse aux trésors. Je suis le ciel sans fond dans lequel tu plonges pour fabriquer des histoires en forme de nuages, et je suis la confiture de groseilles qui barbouille tes joues roses à l'heure du goûter. Je suis 24 heures de Grand 8 si ton cœur est suffisamment bien accroché. Je suis les bêtises sans les remontrances. Je suis l'école buissonnière. Je suis celui qui dans tes rêves ouvre le champ des possibles à l'infini. Enfin je suis Peter Pan. Enchanté !

**Wendy** – Peter Pan ? C'est ça ton prénom ? Peter Pan. C'est pas terrible, je m'attendais à mieux...

**Peter** – Ouais bah en attendant moi, tout le monde me connaît ! Tu peux leur demander.

**Wendy** – Demander à qui ? Toi, moi, lui, et personne ici.

**Peter** – Les Enfants Perdus. Tu ne peux pas les voir, tu n'es pas magique. Mais ils sont là, ils flottent comme une farandole de petits fantômes. Partout où je vais ils sont, ils me regardent, ils m'écoutent. Et au Pays de Jamais-Jamais, ils prennent corps et vie, et leurs chants raisonnent comme le plus formidable des orages d'été.

**Wendy** – Le Pays de Jamais-Jamais ?

**Peter** – C'est mon île à moi. Par la fenêtre, la deuxième à droite et tout droit jusqu'au matin.

**Wendy** – Tu dis n'importe quoi. Ça n'a rien d'une adresse ça tout droit jusqu'au matin.

**Peter** – Bien sûr que si ! C'est chez moi !

**Wendy** – Ce sont des inventions, tu fabules Peter Pan.

**Peter** – Pas du tout mademoiselle je-sais-tout, c'est la vérité !

**Wendy** – Faux !

**Peter** – Vrai !

**Wendy** – Très bien, alors dans ce cas, montre-le moi ce Pays de Jamais-Jamais, et je te croirais.

## Julie Teuf



C'est à la faculté des Arts du Spectacle d'Amiens que Julie découvre le théâtre, sous la direction de Fred Egginton et Jérôme Hankins ; elle rejoint alors la classe d'Art Dramatique du CRR d'Amiens. En 2010, elle intègre la seconde promotion de l'éstba, dirigée par Dominique Pitoiset et Gérard Laurent, et achève ses trois années d'études par un *Machine Feydeau* éclatant, mis en scène par Yann-Joël Collin et Eric Louis.

Fraîchement diplômée, Julie présente *Claustria*, création adaptée du roman de Régis Jauffret, qu'elle joue dans le cadre du Festival NovArt. En 2014, elle joue dans *Dans la République du Bonheur*, mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier. Elle travaille ensuite sous la direction de Catherine Marnas pour *Le Banquet Fabulateur* et *Les Comédies Barbares*, puis rejoint *La Bibliothèque des Livres Vivants* de Frédéric Maragnani. Elle joue dans *L'Héritier de Village* puis *Le Cid*, créés par Sandrine Anglade ; rencontre le Collectif Crypsum ainsi que le Groupe Apache pour deux Banquets

Littéraires présentés à la Manufacture Atlantique. Elle rejoint Les Petites Madames en 2017 pour jouer dans *George Kaplan*. Julie travaille toujours avec Fred Egginton et son Cabaret Grabuge notamment sur *Les Bacchantes* et *Dunsinane*. En 2019, elle jouera sous la direction de Renaud Diligent dans *Dimanche Napalm*.

En plus de son travail de comédienne, Julie écrit et anime de nombreux ateliers. En 2018, elle devient professeure au Cours Florent Bordeaux. Elle travaille actuellement à la création de sa compagnie Nous étions 8 dans l'ascenseur ; et en 2020, elle s'essaie pour la première fois à la mise en scène en dirigeant les élèves sortant de la quatrième promotion de l'éstba dans une adaptation de *Peter Pan*, produite par le TnBA.

# Peter Pan

Production  
**TnBA**

Texte et mise en scène **Julie Teuf**

## Conditions financières

**Cession** : nous consulter pour un devis

**++ Équipe** : 6 personnes (4 comédiens, 1 metteuse en scène, 1 chargée de production)  
6 personnes au départ de Bordeaux (voyagent avec le décor)

**+ Droits d'auteur**

## Conditions techniques

**Jauge limitée à 120 personnes**

**Spectacle pouvant être joué partout** : salles des fêtes, écoles, bibliothèques, centres d'animation, sur des plateaux de théâtre ou même en plein air.

**Montage et raccords** : 2h avant la représentation

**Démontage à l'issue de la représentation** : 1h maximum

**Transport du décor** : Les décors, accessoires et costumes tiennent dans un petit utilitaire (location d'un véhicule à prévoir pour le transport)

**Fiche technique** : disponible sur demande

→ **Contact**

**Marième Diop**, chargée de production  
m.diop@tnba.org - 05 56 33 36 72